L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 11 FEVRIER.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

PREMIÈRE PARTIE.

LE COMTE DE MONTESTRUC.

X—Suite.

—C'est bien le moins que je te parle franchement, puisque je t'ai tout donné et qu'en revanche tu m'as franchement aimée, reprit-elle avec un joli sourire. Que de fois, en nous promenant dans les bois au mois de mai, n'avons-nous pas vu des nids parmi les fleurs des buissons! Où s'étaient-ils envolés en automne les rossignols et les pinçons qui les avaient bâtis? Leurs amours avaient duré ce que dure le printemps.... N'as-tu pas remarqué que les feuilles jaunissent, et qu'hier des flocons de neige sont tombés!.... C'est le signal. Nous devons nous séparer comme ces oiseaux légers se sont séparés, et, si cet aveu peut adoucir ta peine, je crois bien, mon ami, que jamais je n'aimerai personne comme je t'ai aimé!

—Oui, je le vois, dit Hugues, en promenant ses regards autour de lui, vous allez partir.

—C'est vrai: j'accompagne à Paris la mère d'un jeune gentilhomme qui m'a prise en amitié.

—La mère ou le gentilhomme?

—La mère.... Le gentilhomme fait mieux que cela.

—Il vous aime?

—Un peu.

—Beaucoup peut être?

—Non: passionnément!

—Et c'est à moi que vous le dites!

—Je ne veux pas mentir.

—Et tu pars?

—Paris m'attire. J'ai des vertiges quand j'y pense.... une si grande ville.... et Saint-Germain à côté et plus loin Fontainebleau, c'est à dire la cour!

—C'est donc la dernière heure?

—La dernière.

Bisquette prit la tête de son ami entre ses mains et l'embrassa longuement. Des larmes qu'elle ne pouvait retenir tombaient sur ses lèvres.

—Si un jour je te rencontre là bas, tu verras si je t'aimerai! dit-elle.... La seule place bonne dans mon cœur, c'est toi qui l'auras.

Tout à coup, s'arrachant de ses bras, et posant ses deux mains sur ses épaules:

—Toi, vise haut!

Le départ de Bisquette laissa un grand vide dans le cœur et dans la vie de Montestruc. Ni les parties de chasses, ni les conversations du marquis de Saint-Ellix ne le pouvait combler. L'escrime avec Agrippa ou Coquelicot, les courses à l'aventure avec Kadour ne le charmaient pas non plus. Une vague inquiétude le tourmentait. Ce nom de Paris que Bisquette avait prononcé lui revenait sans cesse à l'esprit. L'horizon qui entourait la Testère lui semblait bien étroit. La sève de la jeunesse bouillonnait et lui montait aux cerveau.

Agrippa fut le premier à s'en apercevoir. Il se rendit auprès de Mme de Montestruc, à une heure où il était sûr de la trouver seule dans son oratoire.

—Je viens, madame, vous parler de l'enfant, dit-il. Vous avez eu dessein, en l'enfermant ici, d'en faire un homme. C'est un homme aujourd'hui; mais votre intention est-elle de le tenir toujours auprès de vous à la Testère?

—Non! la Testère, c'est bon pour nous, qui n'avons plus rien à attendre de la vie, mais Hugues porte un nom dont je veux qu'il relance l'éclat.

—Ce n'est pas alors dans l'Armagnac qu'il en trouvera l'occasion.... C'est à Paris, à la cour.

—Tu veux qu'il me quitte .... déjà?

—A vingt deux ans, M. le comte Gédéon, mon maître, avait déjà paru sur les champs de bataille.

—C'est vrai! Ah! que les jours passent vite! Donnez-moi le temps. Je croyais m'être habituée à cette idée à laquelle je pense sans cesse, et il me semble qu'elle est nouvelle à présent qu'elle me menace de plus près.

Cependant, la veuve du comte Gédéon n'était pas d'un caractère à s'abandonner à la tristesse et au regret. La diversité l'avait aguerrie pour le combat. Elle changea de visage, et quant bientôt la certitude que les choses qui jusqu'alors lui avaient semblé la suffisaient pas.

—Tu as raison mon vieil Agrippa, lui dit-elle, l'heure est venue.

Et, soit, et sa résolution prise, elle fit venir son fils auprès d'elle. Une seule lumière éclairait l'oratoire où l'on voyait suspendu à la plus belle place un portrait du comte Gédéon en costume de guerre, le heaume en tête, la cuirasse au dos, la main sur la garde d'une épée.

Montestruc, en entrant, et placé de telle image qui semble le regarder, et ce dite son lien.

La comtesse, se recueillit un instant, puis de ... devant sa voix:

—Penses-tu que, depuis le jour où je suis restée seule à veiller sur toi, j'ai toujours fait tout ce qui était mon devoir de mère?

—Vous .... ah! Dieu!

—Ma récompense, mon cher Hugues, est dans ce regard et dans ce regard que tu m'as jeté. Si donc tu te crois quelque obligé, étant aujourd'hui, tu reconnaîtras que j'ai rempli avec vigilance et probité, sous l'œil de Dieu, et avec la sévérité et le respect de mon nom qui t'a été donné, te m'écouteras avec plus d'attention.

Elle fit un effort pour maîtriser son émotion, et lui faisant signe d'approcher:

—Après avoir vécu sous ce toit pendant de longues années où Dieu a permis que tu aies trouvé la force et la santé, nous allons nous séparer. Pour toi, à l'âge où tu es, ce n'est qu'un voyage.... pour moi, c'est presque un adieu .... Je m'y résigne pour ton bien.

—Pourquoi parler d'adieu, ma mère? je ne quitte pas la France: un voyage n'est pas une chose éternelle.... je reverrai le chemin qui mène à la Testère.

—J'espère que Dieu me permettra de t'y revoir, mais s'il ne le permet pas, pourras ta route. J'ai tout préparé pour le jour de la séparation. Tu trouveras dans une bourse cent pièces d'or qui t'aideront à traverser les premiers jours.... Tu as un cheval et une épée. Dieu fera le reste, et peut-être avec son aide te reverras-tu dans la maison de ta mère. J'ai fait de toi un homme: fais de toi le chef d'une famille.

—J'y mettrai du moins tout le courage, toute la patience, toute la volonté que vous m'avez enseignés.

Hugues s'était assis aux genoux de sa mère, comme au temps de sa première enfance. Elle lui avait pris les mains et le regardait avec des yeux humides et profonds.

—Je ne te ferai pas de vaines recommandations, reprit-elle d'une voix douce, tu sais de quel sang tu sors.... cela me suffit. Un conseil cependant, un conseil dont j'ai cité la pensée d'un livre où tout entier te sont à suivre et qui te charmait par ses récits merveilleux, en sa plus noble exemple prennent quelquefois la forme d'un symbole. Te rappelles-tu l'histoire de ce navire fabuleux, le navire Argo, que des hommes intrépides, au temps de la Grèce héroïque, conduisirent sur des rivages lointains à la conquête de la Toison-d'Or?

—Si je me le rappelle!.... mon imagination m'a fait à ses côtés dans leur course avec fureur ces vaillants marins! Malgré la mer, malgré la distance, malgré l'entassement des périls, les Argonautes vainqueurs revinrent avec leur trésor.

—Eh bien! mon cher Hugues, chaque homme qui entre dans la vie doit avoir sa Toison-d'Or en espérance. Avec la tienne, et ne te perds jamais des yeux; qu'elle soit le but de tes efforts, expose tout, tors l'honneur, au désir de l'atteindre. Pour les uns c'est la Toison-d'Or, qui représente la fortune; pour d'autres, c'est que cela, la gloire; ils veulent s'unir pour avoir, qui, pour eux, est la représentation du savoir, du beau et du bien. C'est à ce que tu cherches, que Dieu te fasse rencontrer une compagne à la hauteur de tes succès que tu auras faits pour la conquérir, qu'elle soit bien née et bonne, chaste et fière, afin qu'elle sache élever tes enfants dans la foi et les vérités saintes que tu as sucées dès le berceau. Regarde avec ce qui passe au visage. Et si tu la trouves telle que mon amour te la souhaite, donne-lui ton cœur tout entier et sans retour. Si ce n'est pas vers une femme que va ton rêve, si ton âme est tourmentée d'une autre ambition, choisis la haute et grande, ne t'abaisse pas à la réaliser aux proportions d'un misérable lucre; que ce soit une ambition où il y ait des périls à courir, ton sang à offrir en holocauste, une noble cause à servir, ton roi, ton pays, la religion. Ce sera ta Toison-d'Or.... Mais, l'essor, ou ambition, marche droit toujours et reste sans tache pour mériter la victoire.

—Je la mériterai, ma mère, et je l'aurai.

—Dieu t'entende!

Elle l'attira sur son cœur et l'y retint longtemps.

—Maintenant, mon fils, il est des fortunes capables contre lesquelles on ne peut rien. Le courage est vain quelquefois, la patience s'épuise, la volonté se lasse, combien qui reviennent des batailles avec des blessures par où leur force s'échappe? Si des obstacles invincibles te barrent le chemin, eh bien! la Testère te reste. Quelques champs s'étendent tout autour qui rapportent annuellement quelques écus livrés. C'est un toit et du pain certain, veillard, un asile contre le travail et la misère... Mais avant d'y chercher un abri, cours jusqu'au bout et retourne à la charge vingt fois, aussi longtemps qu'un peu de sang giclera tes veines, qu'un souffle de vie animera ton cœur.

Lorsque Hugues se releva, la comtesse put reconnaître, à la mâle expression de son visage, qu'elle avait été comprise.

—Va, maintenant, lui dit-elle, et que tout soit bientôt prêt pour ton départ: les choses résolues, il n'en faut pas retarder l'exécution.

M. de Saint-Ellix fut mis le premier au courant de ce qui se passait.

—Mon gaillard, dit-il à son ami, tu prends le bon parti.... J'ai idée que je te répondrai bientôt; j'ai voulu tenir rigueur à la princesse, mais je sens que mon cœur bat la chamade. Si donc j'apprends qu'elle est à Paris, tu m'y verras peut être.

Il courut là dessus se mettre à la disposition de la comtesse pour tout ce qui pourrait alléger les difficultés du voyage. Il ne parlait de rien moins que de monter les équipages de son jeune ami. La comtesse l'arrêta.

—Hugues n'aura pas d'équipage, dit-elle; il tient un genet d'Espagne de vous, monsieur le marquis, et ce que j'ai ouï dire de ce cheval me fait supposer qu'il a des jambes à mener loin son cavalier. De monsieur le duc de Mirepoix il tient la Testère, où il a grandi et où il a appris la constance et la résignation. De son père il tient une épée. Beaucoup sont entrés dans la vie avec moins que cela. Vous savez d'ailleurs quelles sont mes idées sur certaines choses. Je ne veux pas que les portes lui soient ouvertes par d'autres mains que les siennes; je veux qu'il les force. Le jeune homme s'est fait ici, le gentilhomme se fera dans la mêlée.

Peu de jours après cet entretien, le soleil éclaira le matin du départ. Mme de Montestruc reçut son fils dans ce même oratoire où une première fois déjà elle lui avait parlé. Elle avait les yeux rouges, mais la voix ferme. Elle lui remit une bourse brodée à ses armes et une bague qu'elle tira de son doigt.

—Cette bourse, dit-elle contient cent pièces d'or; c'est tout ce que j'ai en argent comptant, et je n'en ai pas serré une seule glanée sur nos besoins de chaque jour sans penser à toi.... Cette bague me vient du comte Gédéon de Montestruc, ton père. Il me l'a donnée le jour de nos fiançailles. Je ne l'ai pas quittée depuis ce moment. J'avais dix-huit ans alors, c'est aujourd'hui une vieille femme qui te parle. Que de chagrins et de larmes n'ai-je pas dévorés depuis ce temps lointain! Si tu choisis une femme pour qu'elle porte à son tour le nom que j'ai reçu, tu la passeras à son doigt.

Hugues s'était mis à ses genoux et lui embrassait les mains. Elle le laissait faire et le regardait.

—Ce n'est pas tout encore, reprit-elle. Voici un pli cacheté d'un sceau de cire noire que tu remettras à celui à qui je l'adresse, mais seulement si tu es un jour dans un grand péril ou en passe d'avoir besoin d'un appui. Sinon c'est inutile; ne t'en sers jamais.

Elle étouffait un peu en parlant, et ses lèvres tremblaient.

—Vous avez négligé de me dire le nom du gentilhomme à qui ce pli est destiné, ma mère, et je ne le vois pas sur cette enveloppe.

—Ce nom, mon fils, est écrit sur une seconde enveloppe. Tu ne déchireras la première que dans le cas d'une sérieuse nécessité, dans le cas où il irait pour toi de la vie ou de l'honneur. Alors, mais seulement alors, va droit à ce gentilhomme, et tu le trouveras prêt à te venir en aide.

—Mais s'il était mort?

Mme de Montestruc pâlit.

—S'il était mort, alors à la grâce de Dieu.... Tu brûleras ce papier.

Elle étendit les mains sur la tête de Hugues qui était resté agenouillé et appela sur lui les bénédictions d'en haut, puis retenant ses larmes lui ouvrit les bras. Il s'y jeta et longtemps elle le serra sur son cœur qui éclatait.

Vers le moment du départ, et quand déjà tous les préparatifs étaient terminés, Agrippa se glissa auprès de son élève, et le prenant à part:

—Moi aussi, dit-il d'un air content où se cachait un grain de malice, je veux vous laisser un souvenir: c'est du butin pris sur l'ennemi, et des occasions se présenteront où vous ne serez point fâché de trouver cette réserve au fond de votre poche.

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CAMELIA.

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

5août—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

SEMINOLE,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.

25 juin—6m No. 46 de la rue du Camp.

Peoples New Orleans and Grand Ecore Packet Company.

Départ, tous les Jeudis à 5 P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Cotile, Alexandrie, Norman, Barbin, ainsi que tous les débarcadères de la Rivière Rouge, le bon bateau à vapeur

BRADISH JOHNSON,

JOHN HEINN, capt;
FD. BUCK et J. O. Johnson, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à LORD & McPEAKE, 46 Camp, N. O. DONOHUE 20 jan

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BARTABLE

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à S. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

21 déc

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Church ville et tous les débarcadères sur Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA;

W. Burton, capitaine
J. B. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les atterages du Bayon des Glaizes, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnis de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 106 de la rue de le Commune.

5 août 6m.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA.

C. C. Picket, capitaine.
T. H. Meggali et S. Derbes, commis,

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaizes, ainsi que du frêt pour la Cote.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas. LOW & McPEACKE, No 46 de la rue du Camp.

11 janv

Attakapas et Atchafalaya.

Départ MERCREDI, 27 janvier, à 5 heures P.M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chênes, pour Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle-Ibérie, Fausse Pointe, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche, le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

capt. J. P. FORGAY, commis, A. MEYNIER fils. Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

20 janv—2f No 4 rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. Mc Elroy.—Commis, F. Bergeron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

14mai—9m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche, le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin,
Commis P. A. Chalet,

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS matin à 10 heures et tous les SAMEDIS soir à 5 heures.

Retour: il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin, il descendra la côte le jour. 18 juillet—1 an

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent et le White Hall Saw Mill.—Trois fois par semaine. — Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruis; commis J. L. Boyd,

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. J. COMAUX, 20 rue Conti.

12jan—9m

Paquebot de la Côte et du College Point.

Trois fois la semaine.

LE steamer

WAWENOCK,

THEODULE ELFERT, Capitaine,

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis à 11 heures du matin, et le dimanche à 9 heures du matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.

Le frêt n'est débarqué qu'en plein jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.

5 fév—3m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Basse, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

neuf et fin marcheur, capitaine Fred Probst, F. C. Tecmoulet et A. Metschnaydre, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il étendra ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FRANCE, Trudelle, samedi, 23 janvier.
VILLE-DE-PARIS, Lachesnez, samedi, 6 février.
PEREIRE, Danré, samedi, 20 février.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $26.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en économisant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent, 55 Broadway, New-York, ou à L. GRAND, Agent, Coin des rues Conti et Levée N. O.

nov—

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE —ET DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(Pastres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellente commodité, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, Agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

26juil—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 2500 tonneaux, Lieut. Johnston, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 2500 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2500 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2500 tonneaux, capt. Moodie.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tonneaux, capt. Knight
STATE OF GEORGIA, 2500 tonneaux, capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2500 tonneaux, cap. Braes.
STATE OF FLORIDA, 2500
STATE OF INDIANA, 2500 " capt. Sadler.

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA

partira de son quai, poteau 33, Troisième district, vis-à-vis du Liverpool Bonded warehouse, le SAMEDI, 6 février 1875.

S'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No 35 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

6juillet—1 an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront comme ci dessous—

Départ:	De Breme.	De la Nlle-Orléans.
Hannover	12 janv.	17 fév.
Frankfurt	9 fev.	14 mars.
Koeln	2 mars.	11 avril
Hannover	6 avril,	9 mai
Frankfurt	27 avril,	30 mai.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et, dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre..................$150 en or.
Entrepont.................. 45

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambre..................$150 en or.
Entrepont.................. 45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre.................. $25 en or.
Entrepont.................. 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
Au No 42 de la rue de l'Union

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,

Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE, 14 février, à 8 h. A. M.

Passage..................$30.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Havane et New-York.

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO......Capt. W. B. Sherwood,
CITY OF MERIDA.........Capt. J. W. Reynolds,
CITY OF HAVANA..........Capt T. J. Phillips

Le steamer

CITY OF MERIDA,

Commandant J. W. Reynolds,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 20 février, à 8 heures du matin.]

Passage pour Vera Cruz.......... $60. en or.

F. ALEXANDRE & SONS,
33 Broadway, New York.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

J. M. WITHERSPOON, Agent.
Au No 66 de la rue Carondelet,

Le steamer CITY OF MEXICO partira le 13 mars.

13 nov—1 an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE, Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine 1300 tonneaux
YAZOO, do. L. D. Barrett....1400 tonneaux
TONAWANDA, do. C. C. Wiltbank. 814 tonneaux
C. W. LORD, L. Colton. 1050 tonneaux

Départ, VENDREDI, 12 février, à 5 heures P. M.

Le beau steamer de 1ère classe,

YAZOO,

L. D. Barrett, commandant,

Partira de son quai en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E.-U.)...$35
Passage pour Philadelphie.........................50
Billet donné à New-York pour tout le voyage.

Pour frêt en passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,
au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1 an.

BILAN DE LA BANQUE NATIONALE DE LA NLLE-ORLÉANS.

A la clôture des affaires du 2 octobre 1874.

RESSOURCES

Prêts et escomptes	333,766 53
Tiré en sus	1,477 00
Bons des E. U. pour garantir la circulation	300,000 00
Autres actions, Bons et hypothèques	2,800 00
Dû par les agents de rachat et de réserve	5,377 88
Dû par d'autres banques Nationales	6,806 51
Dû par des banques et des banquiers d'Etat	581 07
Propriétés foncières, mobilier et installations	10,000 00
Dépenses courantes et taxes payées	6,149 15
Primes payées sur bons des E. U.	24,000 00
Chèques et autres items au comptant	780 40
Echanges pour le Clearing-House	30,005 91
Billets d'autres banques nationales	10,277 00
Petite monnaie y compris les nickels	945 05
Espèces	644 15
Billets Legal Tender	70,000 00
Cinq pour cent, fonds de rachats	9, 00 00
Total	$714,922 41

PASSIF

Capital payé	$500,000 0
Surplus	1,000
Autres profits non partagés	73,000 44
Billets de la Banque nationale en circulation	170,000 00
Dépôts individuels	358,707 97
Certificats de dépôts payables sur demande	3,000 00
Certificats de dépôts à termes (time)	2,000 00
Dû à d'autres banques nationales	000 37
Dû à des banques et à des banquiers de l'Etat	2,790 35
Total	$714,922 41

Moi, John H. Pike, caissier de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que le susdit le tableau ci-dessus exact,

JOHN H. PIKE, Caissier.

Signé sous serment par devant moi, ce 7 octobre, 1874.

GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

Témoins:

A. CHAPSKY.
SIGMOND KATZ.
J. T. HURDEAU.

Sept—12.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[redacted]

On and after November 16, 1874, trains leave depot foot Canal street as follows: EXPRESS AND MAIL, DAILY, at 8 a. m.

Through night express, daily, at 4 10 p. m.

Arrive: Express and Mail daily at 2 p. m. Through night express daily at 11 p. m.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Chicago.

Office corner Canal and Camp Streets, opposite City Hotel.

B. P. SHUTE, General Ticket Agent.

C. H. ALLEN, General Superintendent.

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

A partir du 16 Novembre 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS à 8 heures du matin.

Express du soir tous les jours à 4 10 heures p. m.

Les trains arriveront à la Nouvelle-Orléans: Express et malle, tous les jours, à 2 P. M.

C'est la seule ligne ayant les CHARS PULLMAN jusqu'à Louisville, St. Louis et Chicago.

Bureau, coin Canal et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

B. P. SHUTE, Agent Général pour les passages.

C. H. ALLEN, Surintendant-Général.

[redacted]

Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir du 13 décembre

DEPARTS.		ARRIVÉES.	
Express	7.00 A. M.	Express	11.00 P. M.
Malle	5.00 P. M.	Malle	11.00 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général.

[redacted]

New Orleans, St Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

From December 13—1874

DEPART.		ARRIVE.	
Express	7.00 A. M.	Express	11.00 P. M.
Mail	5.00 P. M.	Mail	11.00 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST LOUIS, CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour,...25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans......15 cents.

Pour la station de Gentilly 15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
6	heures A. M.	7	heures A. M.
8	"	9½	"
10	"	11½	"
Midi		1½	"
2	" P. M.	2½	" P. M.
4	"	4½	"
6	"	6½	"

Les dimanches un train partira toutes les heures, dès 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN, Surintendant-Général.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT 1/2 HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya, et le Têche, au-delà de Brashear, sera réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour réexpédier des marchandises expédiées pour des points de ... avant l'arrivée du ... s'adresser à A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation", seront donnés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 5 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt ou passage d'élève au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de frêt à ... 5 heures.

CHS. A. WHITNEY CO., Agents.

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux, No 5 de la rue St-Pierre.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1874.

Sur risques d'incendie $46,134 00
de rivières 3,361 00
de mer 12,000 00
Total des primes $61,495 00
En plus risques non expirés pour 1873 ....26,362 00

En moins, primes remboursées 1,377 00

Montant net des primes reçues $71,480 94

Pertes payées dans la même période:
Sur risques d'incendie $37,000 00
de rivières 4,747 00
de mer 6,946 21
Réfaction (rebate) 3,849 70
Réassurances 3,622 00
Taxes 3,609 00
Loyer 1,149 00
Impressions, annonces, papeteries et fournitures de bureau 678 35
Dépenses, etc, intérêt en moins 3,770 35
Réservé pour les risques non expirés de 74 ....7,400 00

Bénéfice net

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Billets de capital
Primes en voie de recouvrement
Actions de banques et autres actions
Propriétés foncières
Billets garantis 4,000 73
Billets garantis par hypothèque
Effets à recevoir (à courts échéances)
Meubles et installations de bureau
En caisse

Total de l'actif

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.

A. GRANGER, Secrétaire.

Signé sous serment par devant moi, à la Nlle-Orléans, ce 29me jour de juillet 1874.

ANT. DORIOCOURT, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1874.—Aujourd'hui à une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé est déclaré et porté au crédit des billets d'actions (stock notes), également qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 30 juin 1874 sera payé à dater du dixième jour du mois d'août 1874.

DIRECTEURS:

R M Davis	Jos David
A Socola	M Berwin
J Blust	David Hughes
Ernest Pragst	J J Reiss
N A Lhambias	F Rancho
B Haley	H Manuel
J Gambola	R Dunsmore
J E Gourdain	S Cambon
V Battalora	J Newhauser
J B Holari	P Janfroid
A Haber	M Dunscomb

ETAT DE SITUATION —DE LA— Germania National Bank DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

31 décembre 1874.

ACTIF.

Billets escomptés	$ 965,765 32
Prêts sur demande	65,209
Bons des E. U. déposés au Trésor des E. U. pour répondre de la circulation	200,000
Primes sur les bons ci-dessus	20,000
Billets des E. U. déposés au Trésor des E. U. pour racheter la circulation	10,000
Actions et bonds divers	22,000
Dû par des banques et des banquiers désignés	9 165 04
Mobilier et accessoires	5,000 00
Avoir en argent:	
Bonds des E. U. en main	112,000
Comptant en caisse le	351,029 56
Do dans les banques de New-York	294,000 71
Total de l'actif	$1,680,441 32

PASSIF.

Capital payé	$ 500,000
Excédant de fonds	37,000
Billets émis	207,100
Dépôts	1,173,000 00
Dû à des banques et à des banquiers désignés	54,166 28
Profits bruts pendant les 6 derniers mois	47,000 61
Moins dépenses et taxes	33,000 37
Profits nets (sur lesquels un dividende de 7 1/2 pour cent $38,000 a été déclaré aux actionnaires)	
Total du passif	$1,680,441 32

LOUIS SCHNEIDER, Président.

HERM. KOHNL, Caissier.

ASSURANCES.

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIEME ETAT ANNUEL.

[illegible]

RAPPORT SUR L'ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans.

RESSOURCES.

Prêts et Escomptes
Tiré au delà des dépôts
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation
Autres actions, bons et hypothèques
Dû par des agents de rachat et de réserve
Dû par des banquiers et des banquiers de l'Etat
Local de la banque
Autres Propriétés foncières
Mobilier et installations
Dépenses, Courantes
Taxes payées
Primes
Echanges pour le Clearing House
Billets d'autres Banques Nationales
Petite Monnaie, Centimes, y compris les Nickels
Espèces
Billets Legal Tender

PASSIF.

Capital payé
Surplus
Escompte
Change
Intérêt
Circulation Nationale non payée
Dividendes non payés
Dépôts individuels
Chèques Certifiés
Dû à des Banques Nationales
Dû à des Banques et à des Banquiers de l'Etat

ETAT DE LA LOUISIANE.

Moi, Joseph Mitchel, Caissier de la Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que je crois le tableau ci-dessus exact.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue ...

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues
Pertes par incendie sur mer et rivière payées
Réassurances, rabais, dépenses, etc.

Total de l'Actif

DÉCLARÉ:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, E. Eimer Bader, Jos. Keller, ...

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL —DU— Home Mutual Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONFORMÉMENT aux statuts de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1873:

Primes reçues durant l'année terminée le 31 décembre 1873, y compris les Risques non terminés de 1872
Primes sur les Risques de feu
Primes sur les Risques de rivières
Primes sur les Risques de mer

Moins les primes rendues.
Moins les primes sur Risques non terminés en 1873.

Primes nettes pour l'année 1873.
Déficit pour l'année 1873.

Pertes payées durant la même période
Sur les Risques de feu
Sur les Risques des rivières
Sur les Risques de mer.

Réassurances
Taxes
Réduction au lieu de scrip.
Dépenses et Profits et Pertes, moins le compte de loyer.
Intérêt dû sur les Scrip non encore payés.

Moins escompte et intérêts.

Pertes non réglées.

La Compagnie possède l'Actif suivant:
En caisse
Effets à recevoir sur prêts et sur gages
Effets à recevoir sur Primes

Billets à recevoir en voie de recouvrement
Propriété foncière
Bons de l'Etat ou de la Louisiane et de la ville de la Nouvelle-Orléans
Actions de Banques
Actions de la Compagnie Vallette Dry Dock
Actions de Harbor Protection Company
Bons de la Grand Loge des Maçons Libres et Acceptés
Bons I. O. des O. F.
Actions de Compagnies d'assurances
Bons du Mechanics' and Agricultural Fair Association
Compte suspendu de Bons et d'Actions

L'état suivant est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. W. ...

ASSURANCES.

HUITIEME ETAT ANNUEL —DE— FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company.

PRIMES DE L'ANNEE

PERTES PAYEES

HARMON DOANE, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE.

EDWARD IVY, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de payer SUR DEMANDE, un SECOND intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT ... sur le capital de la Compagnie, et un DIVIDENDE AU COMPTANT de TRENTE pour cent ...

HARMON DOANE, Président.

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLÉANS.

DIX-SEPTIEME ETAT ANNUEL.

CAPITAL

DIRECTEURS

ASSURANCES.

BUREAUX DU Factors' and Traders' Insurance Company.

HARMON DOANE, Président.

W. A. Johnston,	John I. Adams,
...	J. M. Vandeventer
...	... Morrison
...	... W. Clark
...	...

Second Etat de Situation

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES ...

Mechanics' and Traders' INSURANCE COMPANY.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Mutual Aid and Benevolent Life Insurance

LLOYD R. COLEMAN, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle Mécanicale de la Nlle-Orléans.

No. 104, RUE DU CANAL.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant ...

ETAT DE LA LOUISIANE,

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL —DE LA— Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

The Freedman's Savings & Trust Co.

No 182, Rue du Canal.

Louisiana Savings Bank and Safe Deposit Company.

Capital $500,000

R. C. ... président.

New Orleans Credit Foncier Association.

BILAN DE LA GERMANIA NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE ... 2 octobre 1874

RESSOURCES.

PASSIF.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

G. LE GARDEUR, Jr., Not. Pub.

Banque Nationale de l'Union, A LA NOUVELLE-ORLÉANS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE, à la clôture des affaires, le ... JANVIER 1875.

ETAT DE LA LOUISIANE.

JAS. CHALARON, Caissier.

Banque Nationale de l'Etat.

SAML H. KENNEDY, Président.

Banque Nationale de l'Etat. BRANCHE DU DEPOT.

LOUIS A. WILTZ, EUGENE TOURNE,

Banque de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1874.

JNO. G. GAINES,	JAS. I. DAY,
R. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP
HUGH WILSON,	S. G. BAYLY,
D. NEGOS,	JAMES BYRNE,
I. N. MARKS,	J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. B. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALCUS,
J. TWIGG,	B. T. TOBIAN,
R. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. O. NIXON,	ISAAC L. HARE.